

livrent, que ce soit du blé, de l'avoine ou de l'orge. Tous sont traités de la même façon.

Le sénateur BEAUBIEN: Est-ce qu'une différence de 20c. ou de 50c. le boisseau compenserait cela?

L'hon. M. CHURCHILL: La moitié du paiement initial serait d'à peu près 20c. au moment où le cultivateur livrerait son avoine. Ce qu'il reçoit dépend donc de ce qu'il livre.

Le PRÉSIDENT: Le but de ce bill n'est pas d'égaliser le montant payé. Il s'agit ici du produit.

Le sénateur MACDONALD: En ce qui concerne la vente du blé, je crois que vous-même ou le ministre de l'Agriculture avez dit en Chambre, et la même chose a été répétée au Sénat, que vous voudriez vendre environ 300 millions de boisseaux de blé pendant la campagne agricole courante.

L'hon. M. CHURCHILL: Oui, c'est là notre objectif. J'ai fait mention de ce montant deux ou trois fois. Sans optimisme exagéré, je crois que l'examen du commerce international du blé révèle que nous devrions pouvoir écouler 300 millions de boisseaux de blé cette année. Les récoltes de certaines régions de l'Ouest ont été bonnes, mais ailleurs elles ont été manquées. D'autre part, la concurrence des États-Unis ne sera pas aussi vive que l'année dernière. L'an dernier, les Américains ont pu vendre 547 millions de boisseaux de blé, et leur objectif, cette année, est de 400 millions, ce qui devrait assurer au blé canadien une meilleure part du marché.

Le sénateur MACDONALD: Quel montant comptez-vous obtenir par boisseau de blé?

L'hon. M. CHURCHILL: Je ne suis pas en mesure de le préciser, mais le prix est cependant demeuré assez stable.

Le sénateur MACDONALD: Quel était à peu près le prix moyen l'an dernier?

L'hon. M. CHURCHILL: Il variait de \$1.60 à \$1.70 le boisseau à Fort William. Hier, j'ai fait consigner dans le Hansard de la Chambre des communes quelques chiffres concernant les prix du blé n° 2, 3 et 4 à Vancouver, à la Tête des Lacs et à Churchill.

Le sénateur MACDONALD: Je crois que vous avez également affirmé que le Canada consommerait peut-être 150 millions de boisseaux de blé.

L'hon. M. CHURCHILL: Oui, notre consommation domestique atteindra à peu près ce chiffre. Peut-être même 160 millions de boisseaux.

Le sénateur HORNER: Ce chiffre ne comprend pas le grain servant à l'alimentation du bétail, n'est-ce pas?

L'hon. M. CHURCHILL: Moulu en farine au Canada, semence et pâture.

Le sénateur HORNER: Ainsi le Canada consommerait peut-être 100 autres millions de boisseaux sous forme de provendes?

L'hon. M. CHURCHILL: Je l'ignore, mais si nous estimons à 150 millions le nombre de boisseaux consommés au Canada, et à 300 millions le nombre de boisseaux exportés, nous obtenons un total de 450 millions qui réduiront d'environ 100 millions cette année nos excédents reportés.

Le sénateur MACDONALD: Quel est le prix canadien? Le même à peu près?

L'hon. M. CHURCHILL: Oui, à peu près.

Le sénateur MACDONALD: Le sénateur Horner a demandé si les 150 millions de boisseaux de blé consommés chez nous comprenaient le blé servant de provende au Canada.

Le PRÉSIDENT: Ce chiffre comprend une certaine quantité de blé de provende.